Se reformer : Désirer croître et changer

SABBAT APRÈS-MIDI

Étude de la semaine: 1 Jn 2.1-9; Ph2.12-14; Mt 26.31-35; Jn 20.24-29 ; Lc 15.11-21; Jn 5. 1-14.

Verset à mémoriser: ***« Mais bien plus grande est la grâce qu'il nous accorde. — Voici donc ce que déclare l'Ecriture: Dieu s'oppose aux orgueilleux, mais il accorde sa grâce aux humbles. Soumettez-vous donc à Dieu, résistez au diable, et il fuira loin de vous. »*** (Jc 4.6, 7, La Bible du Semeur)

Avant la Pentecôte, les disciples avaient de nombreux manques sur le plan spirituel. Leur compréhension du plan de Dieu n'était pas claire. Ils ne parvenaient pas à saisir la véritable mission de Jésus. Mais, quand ils furent touchés par la grâce de Dieu, l'amour du Christ bouleversa leur cœur. Ils firent l'expérience du réveil et de la réforme.

Un réveil correspond simplement à l'éveil d'aspirations spirituelles plus profondes, à des désirs d'ordre spirituel dont l'intensité croît à mesure que le cœur se rapproche de Dieu grâce aux incitations du Saint-Esprit. Un réveil ne signifie pas que nous n'avons jamais vécu d'expériences avec Jésus, mais il nous incite à vivre une expérience d'une richesse et d'une profondeur plus grandes. La réforme est un appel à croître et à changer. Nous sommes invités à ne pas en rester au statu quo, spirituellement parlant, à réexaminer notre vie à la lumière des valeurs bibliques et à permettre au Saint-Esprit d'agir en nous, afin de procéder aux changements indispensables pour vivre dans l'obéissance à la volonté de Dieu.

Cette semaine, nous étudierons la vie de croyants du Nouveau Testament qui ont connu une croissance et une transformation au cours de leur expérience spirituelle.

** Etudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 7 septembre.*

DIMANCHE 1er septembre

La grâce pour croître

La vie des disciples témoigne d'une croissance spirituelle constante pendant leur marche avec Jésus. De toute évidence, lorsque le Christ a appelé ses disciples, leur comportement et leurs actes ne reflétaient pas la beauté de son caractère.

Lisez Lc 9.51-56; Mt 20.20-28. **Comment ces passages révèlent-ils la pensée de Jacques et de Jean?**

Jacques et Jean avaient de graves défauts de caractère. Ils n'étaient pas prêts à être les représentants de l'amour du Christ dans le monde. Ils n'étaient pas qualifiés pour proclamer un message de grâce à des personnes dont la vie n'avait pas été transformée.

Malgré leurs sérieuses lacunes, Jacques et Jean aspiraient à révéler plus encore le caractère de Jésus. Ils appelaient de tous leurs vœux un changement et une réforme de leurs propres comportements. Croissance et conversion font partie de notre expérience chrétienne.

Lisez 1 Jn 2.1-9. **Que révèlent ces versets sur la transformation radicale de Jean durant les années suivant la mort de Jésus? Et que nous enseignent-ils sur la signification de l'expression « *disciple de Jésus* »?**

Nous nous décourageons facilement devant la lenteur de nos progrès spirituels, surtout si nous aspirons à un réveil et à une réforme dans notre vie. Quand nous sommes découragés, quand nous avons l'impression de n'être bons à rien spirituellement et d'être seulement des femmes et des hommes perdus, quelles promesses proclamer pour nous encourager à ne jamais abandonner et, malgré nos défaillances, à posséder l'assurance du salut?

LUNDI 2 septembre

La liberté de choix

C'est en rapport avec nos choix individuels que survient le changement. Une réforme se produit lorsque nous choisissons de céder à la puissance de conviction du Saint-Esprit et d'abandonner notre volonté à celle de Dieu. Dieu ne contraint ni ne manipule jamais la volonté humaine. Il respecte notre liberté. Son Esprit laisse son empreinte dans le nôtre, convainc notre cœur et nous incite à bien agir, mais le choix de répondre ou non à ses appels est toujours, et uniquement, le nôtre.

Redécouvrez le texte de Ph 2.12-14. **Comment aborde-t-il la nécessité de coopérer avec Dieu pour une croissance en grâce? Que veut dire Paul par « *Travaillez à votre salut* » et par « *C'est Dieu qui opère en vous* »?**

Puisque Dieu agit en nous par sa puissance surnaturelle, nous devenons capables de faire le choix de manifester dans notre vie sa force et sa grâce.

« *Tandis que l'être humain limité et pécheur travaille à son salut avec crainte et tremblement, Dieu opère en lui « **le vouloir er le faire selon son dessein bienveillant** » [Philippiens 2.13, Segond révisée à la Colombe]. Mais il n'œuvre pas sans la coopération de l'être humain. Celui-ci doit exercer ses facultés au maximum; il doit se présenter comme un étudiant compétent er désireux d'apprendre à l'école du Christ. Lorsqu'il accepte la grâce qui lui est gratuitement offerte, la présence du Christ dans ses pensées et dans son cœur lui donne la détermination de mettre de côté tour fardeau de péché, afin que son cœur soit rempli de la plénitude et de l'amour de Dieu.* » — Ellen WHITE, *Fundamentals of Christian Education*, p. 134.

Une réforme se produit lorsque nous coopérons avec Dieu en choisissant de lui abandonner tout ce que le Saint-Esprit désigne comme obstacle à sa volonté. Sans de tels choix (parfois, certes, très douloureux), il ne peut y avoir de transformation spirituelle positive.

Dieu ne chassera pas de l'esprit quelque pensée égoïste. Il n'arrachera pas mystérieusement des habitudes malsaines ou des complaisances secrètes. Il nous convainc de péché. Il nous persuade de ce qu'il est juste de faire, mais le choix nous appartient. Si nous faisons ce choix, il nous donne alors le pouvoir de le mettre en œuvre.

Que signifie coopérer avec Dieu en travaillant à notre salut ? Qu'est-ce que cela ne signifie pas? En quelles circonstances le Saint-Esprit nous a-t-il fait prendre conscience de quelque chose que nous avons surmonté par la grâce de Dieu, aussi difficile qu'ait été le combat?

Mardi 3 septembre, 2013

Confiance et doute

En quoi le comportement de Pierre avant la croix a-t-il été défaillant? Mt 26.31-35.

Pierre n'était pas de taille à déjouer les ruses du malin. Il a cherche à affronter les tentations de Satan avec ses propres forces. Rempli d'une trop grande confiance en lui-même, il ne se doutait guère de la crise à venir. Dans la cour de Pilate, tremblant à l'écoute des questions d'une servante, Pierre a renié son Seigneur (Mt 26.69-75). Plus tôt, Jésus l'avait averti: « ***Simon, Simon, le Satan vous a réclamés pour vous passer au crible comme le blé. Mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne disparaisse pas tout à fait; et toi, quand tu seras revenu, affermis tes frères*** » (Lc 22.31, 32). Cette déclaration de Jésus analyse avec finesse la condition spirituelle de Pierre. Confiant en ses propres forces, Pierre s'est éloigné du Seigneur. C'est pourquoi Jésus a utilisé l'expression : « *Quand tu seras revenu* ». Pierre avait besoin d'un réveil spirituel. Il lui fallait changer de comportement. Une réforme de son caractère était nécessaire.

Lisez Jn 20.24-29. **Que révèle ce passage sur Thomas? Et quelle leçon pour nous-mêmes?**

Pierre et Thomas avaient un trait de caractère en commun. Ils abordaient la foi d'un point de vue humain. Pierre avait trop confiance en ses propres actes, Thomas en ses propres yeux. Ils s'appuyaient sut leur jugement humain erroné. Mais la Pentecôte a fait la différence. C'est un Pierre transformé qui a prêché et trois mille personnes ont été baptisées ce jour-là (Ac 2.41). Pierre était certainement conscient de son incapacité à guérir un infirme, mais Jésus, lui, en était capable et un miracle a eu lieu (Ac 3.2-9). Lorsque les autorités ont cherché à le faire taire, Pierre a déclaré « Car nous, nous ne pouvons pas ne pas parler de ce que nous avons vu et entendu (Ac 4.20,). Pierre était un autre homme. Thomas, lui aussi, a été transformé. Il semble qu'il ait fait voile vers l'Inde pour y prêcher l'Evangile. Mais si on n'en sait guère plus sur lui, on peut être sûr que lui aussi est devenu un autre homme a la Pentecôte.

A qui ressemblez-vous le plus, à Pierre ou à Thomas ? Que retenir de leur expérience afin de ne pas commettre les mêmes erreurs?

Mercredi 4 septembre, 2013

Le désir de revenir au Père

Reprenez le texte de Lc 15.11-21. **Qu'est-ce qui a incité le fils prodigue à prendre la décision de rentrer chez lui? Quels principes relatifs au réveil et a la réforme découvre-t-on dans ces versets?**

On peut définir un réveil de différentes façons. Quelle que soit la définition, un facteur doit être pris en compte : un réveil revient à rentrer chez soi. C'est une aspiration profonde à rencontrer pleinement l'amour du Père. Se reformer, c'est choisir de répondre à l'invitation du Saint-Esprit à changer et à croître. C'est choisir de renoncer à tout ce qui fait obstacle a une relation plus profonde avec Dieu. Le fils prodigue ne pouvait avoir à la fois la porcherie er la table de banquet du Père.

Autrement dit, sa maison, tout simplement, manquait trop au jeune homme pour rester là où il se trouvait. Son cœur aspirait douloureusement à rentrer. C'est ce souhait profond à être dans la présence de Dieu qui conduit au réveil et a la réforme. C'est un appel du cœur à connaitre à nouveau la chaleureuse étreinte du Père qui nous motive à faire les changements nécessaires dans notre vie.

En se préparant à rentrer chez lui, le jeune homme a réfléchi aux excuses à présenter à son père. Sans doute les a-t-il répétées encore et encore. Relisez ses propos dans Lc 15.18, 19 **et voyez la façon dont son père l'a interrompu aux versets** 20-24. **Que révèle ce fait sur l'attitude du Père envers son fils et sur l'attitude de Dieu envers nous?**

Son fils se trouvait loin des yeux du père, mais il n'était pas loin de son cœur. Chaque jour, le père guettait l'horizon dans l'espoir de l'apercevoir. C'est surtout le désir de ne plus briser le cœur de celui qui nous aime tant qui nous pousse à faire des changements dans notre vie. Quand le jeune homme se vautrait dans la boue avec les cochons, son père souffrait plus que lui. Un réveil se produit quand le cœur est brisé par l'amour de Dieu. Une réforme s'opère lorsque nous choisissons de répondre a un amour qui refuse de nous lâcher et que nous faisons le choix difficile d'abandonner les attitudes, habitudes, pensées er sentiments qui nous séparent de lui.

Comment la déclaration: « *Car mon fils que voici était mort, et il a repris vie* » définit-elle avec perspicacité un réveil authentique? Que se passe-t-il lorsqu'on est spirituellement mort, puis de nouveau vivant?

JEUDI 5 septembre, 2013

Agir par la foi

Jésus révélait la compassion et l'amour du Père à travers ses miracles. Il guérissait des infirmes afin de révéler également la guérison des âmes malades. Il redressait des bras et des jambes déformés pour témoigner de son désir plus grand encore de restaurer les cœurs et les esprits faussés. Les miracles de Jésus nous enseignent comment exercer notre foi. Ils nous donnent de précieuses leçons sur la croissance et le changement spirituels.

L'une des illustrations les plus saisissantes que Jésus ait faite faires sur la puissance de la foi est le miracle du malade à la piscine de Bethesda. Le pauvre homme était allongé près de la piscine depuis trente-huit ans. Il était désespéré. Sa vie semblait condamnée au malheur, a la pauvreté et a la souffrance jusqu'à ce que vienne Jésus.

Lisez Jn 5.1-14. **Pourquoi, a votre avis, Jésus a-t-il demandé à cet homme: « *Veux-tu retrouver la santé?* »** (Jn 5.6). **A l'évidence, comment pourrait-il en être autrement après trente-huit années de souffrance ? Aussi, quelle était ici la motivation de Jésus? Quelle a été la réaction de l'infirme?** (Jn 5.7)

Jésus n'a pas écouté l'excuse de l'infirme. Il na pas argumenté. Il a simplement dit : « ***Lève-toi, prends ton grabat et marche »*** (Jn 5.8). La question essentielle était la suivante : *Ce pauvre malade allait-il croire aux paroles du Christ et agir en conséquence malgré ce qu'il vivait ?* Au moment même où l'infirme a décidé d'obéir aux paroles du Christ, il a été guéri. Le don de guérison de Jésus était lié à sa parole. La parole du Christ s'associait à la puissance du Saint-Esprit pour accomplir cc qu'il avait déclaré.

« Si vous croyez à la promesse — que vos péchés sont pardonnés et que vous êtes purifié —, Dieu transforme votre foi en réalité. Vous êtes guéri, tout aussi certainement que le paralytique auquel Jésus a donné la force de marcher dès qu'il crut à sa guérison. La chose **existe** dès que vous croyez.

N'attendez pas de **sentir** que vous êtes guéri, mais dites : "Je le crois: la chose **existe**, non parce que je la sens, mais parce que Dieu l'a dit." — Ellen WHITE, *Le meilleur chemin*, « Foi, paix, assurance », p. 46, 47.

Pourquoi est-il primordial de croire en la promesse de pardon de Dieu, particulièrement lorsque nous nous sentons condamnés et coupables du fait de nos péchés? Pourquoi le pardon doit-il précéder la réforme? Pour quelles raisons est-il vital de croire en une victoire possible par la puissance du Christ, même aujourd'hui ?

Vendredi, 6 septembre 2013

Pour aller plus loin : « *Que personne ne dise que l'homme n'a rien ou presque rien à faire pour remporter la victoire; car Dieu ne fait rien sans le concours de l'homme. Ne dites pas non plus simplement que Jésus aidera celui qui aura fait tout son possible. Le Christ a dit: "****Sans moi vous ne pouvez rien faire***." (Jean 15.5, Segond révisée a la Colombe*). Du commencement à la fin l'homme doit collaborer avec Dieu. Si le Saint-Esprit n'opère pas dans le cœur de l'homme, celui-ci pourra trébucher et tomber a chaque pas. Les efforts d'un homme abandonné à lui-même n'aboutissent à rien; c'est la coopération avec le Christ qui assure la victoire.* » — Ellen WHITE, *Messages choisis,* vol. 1, p. 446, 447.

« *Toute vraie obéissance procède du cœur. Le Christ mettait tout son cœur dans ce qu'il faisait. Si nous le voulons, il s'identifiera tellement à nos pensées et à nos aspirations, il rendra notre cœur et notre esprit tellement conformes à sa volonté, qu'en lui obéissant nous ne ferons que suivre nos propres impulsions. La volonté, épurée et sanctifiée, trouvera son plus grand bonheur à le sentir. Quand nous connaitrons Dieu comme il est possible de le connaitre, notre vie deviendra une obéissance continuelle. Si nous apprécions le caractère du Christ, si nous sommes en communion avec Dieu, le péché nous devient odieux.* » — Ellen WHITE, *Jésus-Christ,* Que votre cœur ne se trouble pas, p. 671.

A méditer

● La vie chrétienne est croissance lorsqu'on proclame les promesses de Dieu par la foi, en croyant dans son action selon sa Parole. Quelles promesses nous sont faites ici? (1 Jn 1.7-9; Ph 4.13 ; Jc 1. 5-8; Rm 8.31-39) Comment parvenir à croire en leur réalisation pour nous? Plus fondamental encore, quels choix faire pour rendre ces promesses plus réelles dans notre vie?

● Réfléchissons davantage à l'idée d'œuvrer à notre salut avec crainte et tremblement. Discutez en classe de ce que cela signifie, notamment en termes de salut par la foi seule. Que devons-nous craindre, pourquoi trembler ainsi?

● Comme Pierre, nous est-il arrivé de faire à Dieu une promesse que nous avons été incapables de tenir, malgré notre sincérité du moment? Quelles leçons en tirer pour nous ? Recherchons les principes bibliques pour obtenir les victoires promises par le Seigneur.